



# Eloquentia

## Grand concours APFT

13 décembre 2025



## Thèmes Plaidoirie : B2+

Les océans doivent-ils être des réserves naturelles protégées ?

Protéger les océans, c'est pas la mer à boire !

L'océan, l'avenir de l'Humanité ?

Mon rêve ? Partir vivre sur l'océan.. !

Dans une vie future, je serai un poisson vivant dans l'océan...

A photograph of two people in a debate setting. On the left, a young man with dark curly hair, wearing a light blue shirt and dark trousers, is gesturing with his right hand while speaking. On the right, a young woman with dark hair, wearing a light-colored blazer and trousers, is holding an open book or folder and listening attentively. They are standing in front of a large window with a view of a cloudy sky and a body of water.

# Thèmes Joute oratoire : B1

Est-ce que le tourisme porte préjudice aux océans ?

Les océans doivent-il appartenir à tous ?

Faut-il totalement interdire la pêche ?

Peut-on lutter contre la montée des eaux ?



## Textes Déclamation :

« Ces textes originaux sont écrits en hommage à l'oeuvre de Syaman Rapongan (夏曼. 藍波安), représentant majeur de la littérature de l'océan à Taïwan, et s'inspirent librement des grands thèmes présents dans son univers littéraire. »



## Texte 1: La mer comme maison (≈ 195 mots)

Je vis depuis toujours près de la mer. Quand je regarde les vagues, je sens que je suis chez moi. La mer n'est pas seulement de l'eau bleue devant mes yeux. Pour moi, elle est une maison, une école et aussi un livre. Dans ses vagues, il y a des leçons. Elle m'apprend la patience, parce qu'il faut attendre le bon moment pour pêcher. Elle m'apprend le respect, parce que chaque poisson est une vie. Elle m'apprend le courage, parce que parfois la mer est dangereuse.

Quand je suis triste, je vais marcher sur la plage. J'écoute le bruit des vagues. Elles me parlent comme une mère parle à son enfant. Je pense alors : « Tu n'es pas seul. » La mer me donne de la force. Elle garde mes secrets, elle connaît mes rêves.

Le matin, la mer est calme et claire. Le soir, elle devient rouge comme le feu. La nuit, elle est sombre mais pleine d'étoiles. Chaque moment est différent, chaque instant est unique.

Parfois, je ferme les yeux et j'entends une chanson. C'est la chanson de l'océan. Grâce à elle, je comprends mieux la vie et je me sens en paix.



## Texte 2 : Le bateau (≈ 193 mots)

Dans mon village, chaque famille construit un bateau. Le bateau n'est pas seulement un objet. Il est une partie de notre vie, comme un frère ou une sœur. Quand nous construisons un bateau, nous travaillons ensemble. Mon père coupe le bois, mes oncles le polissent, mes cousins portent les planches. Moi, je regarde et j'apprends. Chaque morceau de bois a une histoire, chaque clou est important.

Quand le bateau est prêt, nous faisons une grande fête. Tout le village vient. Les femmes préparent du poisson grillé et des légumes. Les enfants courent et rient. Les hommes chantent et dansent. La musique est forte, les couleurs sont belles, et tout le monde est heureux.

Ensuite, nous mettons le bateau dans la mer. C'est un moment très spécial. Le bateau devient vivant. Il peut nous porter sur l'océan, il peut nous protéger. Quand je monte dans mon bateau, je pense à mes ancêtres. Je sens leur souffle et leur force.

Je me dis : « Tu n'es pas seul. » Le bateau garde leur mémoire et m'accompagne dans ma vie de pêcheur, comme un ami fidèle qui ne m'abandonne jamais.



## Texte 3 : Les ancêtres et la mer (≈ 194 mots)

Sur mon île, nous pensons toujours à nos ancêtres. Ils ont construit les premiers bateaux, ils ont appris à lire la mer, à connaître le vent, à observer les nuages. Quand je pars pêcher, je pense à eux. Je me dis : « Sans eux, je ne saurais pas vivre ici. »

Parfois, je ferme les yeux et j'écoute le bruit des vagues. Dans ce bruit, j'entends une voix. Ce sont les anciens. Ils me disent : « Reste courageux. N'oublie pas ton île. » Alors je me sens fort. Même si la mer est difficile, même si je n'attrape pas de poissons, je continue.

Quand nous faisons une cérémonie pour la mer, nous chantons et nous offrons du poisson aux ancêtres. Nous remercions la mer pour ses dons. Nous demandons aussi la protection pour les voyages. Les enfants regardent et apprennent, comme moi quand j'étais petit.

Je crois que les ancêtres nous regardent et qu'ils sourient. La mer garde leur voix et leur mémoire. Grâce à eux, je ne me perds pas. Je sais qui je suis, je sais d'où je viens, et je sais où je vais.



## Texte 4 : L'océan de nuit (≈ 197 mots)

La nuit, je pars en bateau avec mes amis. Le ciel est noir, mais il y a des milliers d'étoiles. Nous regardons en haut et nous voyons le ciel immense. Nous regardons en bas, et l'eau brille aussi. C'est comme un deuxième ciel.

Parfois, les poissons lumineux nagent près du bateau. Ils ressemblent à de petites étoiles qui dansent dans l'eau. Alors je pense que je suis entre deux mondes : un ciel en haut et un ciel en bas. Je me sens léger, comme si je volais dans un rêve.

La nuit, l'océan est calme. Le vent souffle doucement, la lune éclaire notre chemin. Je ferme les yeux et j'entends seulement le bruit de l'eau contre le bois. C'est un moment magique. Je ne pense plus à mes problèmes. Je pense seulement à la beauté de l'océan et à la paix dans mon cœur.

Nous parlons peu, parce que chacun écoute le silence de la mer. Le temps passe vite. Quand le matin arrive, je suis fatigué mais heureux. Le ciel devient rouge, le soleil apparaît. La mer de nuit est un trésor que je garde toujours en moi, comme une lumière secrète.



## Texte 5 : L'île (≈ 191 mots)

Mon île est petite, mais pour moi, elle est très grande. Beaucoup de gens disent : « C'est une île perdue. » Mais moi, je réponds : « Non, c'est un univers. » Chaque pierre a une histoire, chaque vague a une chanson.

Quand je marche sur la plage, je sens le sable chaud sous mes pieds. Quand je monte sur la montagne, je vois l'océan partout autour de moi. Je ne me sens pas enfermé, je me sens libre.

Mon île me donne tout ce dont j'ai besoin. Elle me donne de l'eau, des poissons, des fruits, et surtout une famille. Les enfants jouent au bord de la mer. Les vieux racontent des histoires sous les arbres. La vie est simple, mais elle est riche. Nous n'avons pas beaucoup d'argent, mais nous avons la nature.

Parfois, des étrangers viennent visiter. Ils disent : « C'est beau ici. » Moi, je souris, car je le sais depuis toujours. Quand je pars loin, je pense à mon île. Elle est mon identité, ma mémoire, mon cœur. Sans elle, je ne suis pas complet, parce qu'elle fait partie de mon âme.